

FESTIVAL DU CINÉMA

les audaces de la septième édition

**LE FESTIVAL DU CINÉMA
DE LA RÉUNION VA DÉROULER
SON TAPIS ROUGE
DU 2 AU 5 NOVEMBRE 2011.
POUR SA SEPTIÈME ÉDITION,
CHIFFRE MAGIQUE, FABIENNE REDT
PREND SON ENVOL ET S'ADRESSE,
EN MARGE DES FESTIVITÉS,
AUX PUBLICS EN SITUATION
D'ENFERMEMENT.**



Le programme n'est pas encore dévoilé, le nom du président du Jury reste masqué, mais dans le programme officiel de l'année de l'Outre-mer, le festival de Fabienne Redt figure en bonne et due place. Derrière le tapis rouge, les stars du cinéma venues à la rencontre du public réunionnais, et la fête du cinéma pendant trois jours, il y a une femme, Fabienne Redt, et toute une organisation.

« Sept ans c'est la maturité, il fallait construire des bases solides, maintenant on peut aller plus loin encore » dit-elle en substance. Son regard, toujours sur le qui-vive, montre une hyperactivité derrière un sourire lisse et le geste tranquille. Elle rayonne de savoir qu'elle a eu raison d'être exigeante. Le ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand, souligne cette flamme intérieure qui l'anime, lorsqu'il lui remet en avril l'insigne de Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres :

« N'oublions pas que l'écran individuel ne remplacera jamais la puissance poétique et esthétique de l'image projetée sur grand écran, l'émotion collective qu'elle provoque et le frisson qu'elle suscite. Cette idée du grand écran, je sais que vous la partagez. Cette idée, je sais qu'elle vous anime et qu'elle vous fait franchir les montagnes et traverser les océans. »

Ce n'est donc pas un hasard si la plage des Brisants à Saint-Gilles est le théâtre privilégié de la *Carte blanche* donnée à un acteur ou à un metteur en scène. Trois films de son choix y sont projetés sur un écran géant de 24 mètres.

Le festival du film de Fabienne Redt prend son envol avec de nouveaux paris audacieux : offrir à ceux qui sont dans un lieu clos une possibilité de s'ouvrir à un autre monde, comme une main tendue pour une seconde chance. Il va donc y avoir des projections dans les prisons. Autre lieu, l'hôpital psychiatrique pour braver les peurs que la folie engendre. « Le cinéma est vecteur d'émotion et de réflexion, notre idée est de faire sortir de leur enfermement ces publics en situation difficile. » Dernier défi, les enfants à l'hôpital, parce qu'ils sont souvent coupés de leur cellule familiale. Il va donc y avoir cette année une projection accompagnée du réalisateur et des acteurs dans un hôpital d'enfants. Une façon de mettre un coup de projecteur sur la carence de bénévoles pour tenir compagnie à des enfants éloignés de leurs parents.

Ce temps fort du cinéma est avant tout une histoire de rencontres, d'échanges, où les jeunes publics, les scolaires dans l'après-midi notamment, peuvent côtoyer des stars, s'éveiller au septième art dans un cadre privilégié, où le débat remplit la salle dès que les lumières s'allument. Et si le cinéma pouvait changer le regard sur le monde ?